

EUROPACK EUROMANUT CFIA

OBJECTIF SIMPLICITÉ

Les équipementiers de l'emballage regorgent d'initiatives ayant pour vocation de ménager le quotidien des industriels.



Les fournisseurs de machines d'emballage et de conditionnement étaient nombreux au dernier salon Europack Euromanut CFIA qui a eu lieu du 17 au 19 novembre dernier à Lyon. Sur un total de 500 entreprises, ils représentaient plus de 40% des exposants, avec une offre touchant à des technologies aussi variées que le remplissage, la palettisation, l'encaissage ou l'ensachage et concernant des secteurs d'activité hétérogènes comme l'alimentaire, la chimie, la cosmétique ou les boissons. Ils étaient accompagnés d'une importante délégation de fabricants de composants. Dans leurs domaines d'activité respectifs – l'automatisme, la pompe à vide, le vérin pneumatique ou les capteurs –, ces spécialistes étaient venus démontrer que la performance d'une machine d'emballage dépend également de la qualité des équipements qu'elle embarque. L'élément technique reste donc très largement majoritaire au salon lyonnais. Rares étaient cependant les

véritables innovations. On a plutôt remarqué une kyrielle d'améliorations relatives à l'ergonomie, la réduction de l'encombrement, la productivité, la facilité d'installation et de programmation ou destinées à la sécurité des machines. Dans la plupart des cas, l'objectif est de simplifier la vie de l'utilisateur.

Temps de cycle

Omron compte parmi ces fournisseurs de composants qui s'intéressent de plus en plus au secteur de l'emballage et du conditionnement. Le groupe japonais exposait un robot delta en fonctionnement sur sa plate-forme d'automatisation Sysmac intégrant simultanément l'automatisme, la robotique, la vision et la sécurité, le tout associé au protocole de communication EtherCAT. «Nous sommes à la fois producteurs de capteurs de vision et de robots. Ce haut degré d'intégration, permet d'obtenir des temps de réponse très courts, soit des temps de cycle très rapides sur les machines qui

intègrent nos matériels. De plus, étant nativement compatibles, nos composants sont très faciles à installer et à programmer», indique Gilles Gomila, responsable marketing automation et mécatronique de la société. Chez Coval, les pompes à vide deviennent intelligentes. Avec la série Lemcom, l'entreprise drômoise se revendique comme la première au monde à avoir développé une gamme de pompes à vide pneumatiques «connectables». Concrètement, celles-ci peuvent communiquer par l'intermédiaire d'un bus de terrain avec les autres composants de la machine et le système de commande central. L'intérêt? Donner à l'industriel la possibilité de récupérer toutes les informations liées au process dans le but de l'améliorer et, en même temps, de diminuer les consommations d'air comprimé. «Outre le fait qu'elles dialoguent entre elles et avec le reste de la machine, nos pompes sont aussi beaucoup plus compactes, ce qui permet de les placer à proximité des ventouses afin de réduire les

temps de prise et de faire des économies d'énergie», souligne Stéphane Garcia, le responsable marketing et communication. La compacité était précisément à l'honneur chez Atecmaa Packaging, qui propose Cub.X, une banderoleuse avec un bras rotatif de 2,5 m de long pour 2,5 m de large, soit une surface de 6,25 m². Malgré sa taille, la machine affiche une vitesse respectable de quinze tours par minute. Qui plus est, elle peut être pliée, ce qui facilite son transport d'un site ou d'un emplacement à un autre. «Les logisticiens ont souvent besoin de reconfigurer leurs lignes, notre machine leur simplifie la tâche», explique Pauline Bagaté, responsable export. Intelligentes et compactes, ces machines répondent toujours davantage aux exigences de souplesse des industriels. Mecapack présentait ainsi la dernière évolution de la O22500, son operculeuse de barquettes alimentaires disposant de quatre outillages supérieurs interchangeable. Incorporés à la machine, ils prennent place face à l'outillage inférieur, dès lors que l'ordre de changement de format est donné sur le panel de commande, sans procédure particulière... «Deux minutes au plus sont nécessaires pour passer d'une barquette à une autre», assure Myriam Wils, responsable communication de la société. De son côté, Sermatec mettait en avant une clippeuse Hartmann faisant la part belle à l'accessibilité avec son carter transparent relevable: l'opérateur peut suivre les

+17%

C'est la hausse de visiteurs enregistrée lors de la deuxième édition du salon Europack Euromanut CFIA

selon l'organisateur GL Events qui évoque un «succès confirmé». Quelque 11 326 visiteurs, dont 16% issus du secteur agroalimentaire et 12% de la chimie et de la pétrochimie, ont parcouru les allées d'Eurexpo Lyon pour rencontrer les 500 exposants venus présenter leurs offres dans les domaines de l'emballage, du conditionnement, du marquage et de la manutention.

différentes étapes de process consistant à poser un lien sur des produits conditionnés en sachets souples – telles des tranches de pain de mie – et intervenir pour éliminer les éventuels bourrages. D'énormes progrès – et c'est une tendance lourde – sont réalisés au niveau de la programmation pour faciliter la configuration des machines, même par des

personnels non expérimentés. Universal Robots, il présentait une gamme de robots collaboratifs à 6 axes d'une grande praticité: la programmation de la course étant effectuée par le biais d'une tablette, l'opérateur peut rester à proximité de la machine en accompagnant manuellement le bras de l'automate. Bien que les vitesses soient loin d'être exceptionnelles, ces robots demeurent abordables avec des prix compris entre 16 000 et 28 500 euros. «Le coût, la facilité d'intégration sur site, la convivialité de l'interface utilisateur nous ont permis de gagner des parts de marché notamment parmi les PME, en particulier dans l'emballage qui constitue désormais 20% des applications dans le parc actuel», constate Nicolas Bouhet, directeur technique et commercial de MBS, qui distribue la marque en France. Autre exemple de simplicité, le capteur de vision tridimensionnelle O3D d'IFM Electronic se programme via une interface intuitive, disponible sur tablette, à télécharger comme une application pour smartphone. Le dispositif sert à vérifier le taux de remplissage d'une caisse ou d'un seau mais aussi à calculer les dimensions d'un colis. «Il n'est plus nécessaire de sortir d'une école d'ingénieurs pour paramétrer un matériel comme celui-ci. En trois minutes au plus le tour est joué et tout le monde peut le faire», se félicite un vendeur sur le stand. ●

Tiziano Polito

DES MATÉRIELS PLUS FACILES À PROGRAMMER ET À UTILISER

L'operculeuse O2 2500 de Mecapack intègre un porte-outil avec quatre outillages supérieurs. L'utilisateur passe de l'un à l'autre en les sélectionnant sur l'écran de contrôle.



Avec UR10, Universal Robots propose un robot à 6 axes «collaboratif» qui se programme à l'aide d'une tablette et peut transporter jusqu'à 10 kg.



La clippeuse Hartmann dispose d'une large porte transparente relevable permettant à l'opérateur de suivre le process et d'intervenir en cas de bourrage.

Compactes et faciles à intégrer, les pompes à vide Lemcom de Coval communiquent entre elles et avec les autres composants de la machine par l'intermédiaire d'un bus de terrain.



Il faut tout au plus trois minutes pour paramétrer le fonctionnement du capteur O3D d'IFM Electronic, servant à calculer les dimensions des colis ou à déterminer le taux de remplissage d'un emballage.

